Communiqué aux médias

Bio Suisse et le FiBL mettent l’agriculture climatiquement neutre à leur agenda

Bio Suisse et l’Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL rassemblent leurs forces pour étudier la possibilité d’une agriculture biologique climatiquement neutre. Ils ont présenté fin septembre lors d’un point de presse les premiers résultats d’une étude préliminaire qui doit être terminée à la fin de l’année. La suite consistera à consulter la pratique pour définir des objectifs et développer des mesures.

(Basel/Frick, 30.09.2021) En Suisse, 14 pourcents de l’ensemble des émissions de gaz à effet de serre viennent de l’agriculture. Bio Suisse et le FiBL trouvent que c’est trop. Ils mènent donc une étude préliminaire pour savoir si et comment l’agriculture biologique peut devenir climatiquement neutre. Car le commerce de détail n’est pas seul à réclamer des produits climatiquement neutres, les paysannes et paysans bio eux-mêmes veulent apporter leur contribution à une agriculture qui ménage le climat. «La motivation pour s’attaquer au problème et pour prendre consciemment ses responsabilités personnelles est très forte en bio», dit Urs Brändli, le président de Bio Suisse, en complétant: «On ressent un grand désir de changement, ce qui est extrêmement important pour s’attaquer au but d’une agriculture biologique climatiquement neutre.» En collaboration avec le FiBL, Bio Suisse a lancé en août lors d’une «Journée Climat» le processus qui doit mener à une agriculture biologique climatiquement neutre: Le but de cet atelier auquel une huitantaine de productrices et producteurs bio ont participé était de faire avancer le processus de formation de l’opinion et de définir ensemble un objectif commun.

«Il est clair que les défis sont très grands», souligne aussi Knut Schmidtke. Même si l’étude préliminaire n’est pas encore terminée, le directeur du FiBL pour la recherche, l’extension et l’innovation cite déjà quelques sujets qui peuvent servir de points de départ dans le domaine de la neutralité climatique. Il y a par exemple du potentiel chez les bovins: Pour diminuer les émissions de gaz à effet de serre des ruminants, il faut modifier la végétation pour passer à des plantes qui ménagement davantage le climat. Nous devons aussi modifier la composition de l’affouragement afin d’émettre moins de méthane. Et il faut également augmenter la durée d’utilisation des vaches laitières.» Sans oublier que l’utilisation de sources d’énergies renouvelables pour faire fonctionner les machines et bâtiments agricoles va obligatoirement devenir un thème important.

Les premiers résultats de cette étude préliminaire laissent entrevoir qu’il ne sera possible d’atteindre la neutralité climatique que si on arrive à compenser les émissions inévitables, «par exemple par le stockage de carbone dans de la biomasse végétale», explique encore Knut Schmidtke. Une fois terminée, l’étude préliminaire fournira des éléments de réflexion plus précis au sujet de la voie que Bio Suisse et le FiBL emprunteront pour atteindre leurs objectifs ambitieux.

Contacts au FiBL

* Seraina Siragna, Porte-parole du FiBL Suisse  
  tél. +41 62 865 63 90, courriel [seraina.siragna@fibl.org](mailto:seraina.siragna@fibl.org)
* Knut Schmidtke, Directeur du FiBL pour la recherche, l’extension et l’innovation, FiBL Suisse   
  tél. +41 62 865 04 10, courriel [knut.schmidtke@fibl.org](mailto:knut.schmidtke@fibl.org)

Contact à Bio Suisse

* David Hermann, Responsable du Service médias  
  tél. +41 78 822 71 03, courriel [david.herrmann@bio-suisse.ch](mailto:david.herrmann@bio-suisse.ch)

Ce communiqué sur Internet

Vous trouverez ce communiqué ainsi que des photos sur Internet ici: [www.fibl.org/de/infothek/medien.html](https://www.fibl.org/de/infothek/medien.html).

À propos de Bio Suisse

Bio Suisse est la principale organisation bio de Suisse et la propriétaire de la marque Bourgeon. Cette organisation faîtière créée en 1981 représente les intérêts de ses 7’450 entreprises agricoles et horticoles Bourgeon, et 1’150 entreprises agroalimentaires et commerciales ont conclu avec elle un contrat de licence Bourgeon. Le Bourgeon est durable car il offre à nos contemporains une bonne qualité de vie tout en préservant les ressources des générations futures. Ce faisant il remet en équilibre les intérêts de l’homme, de l’animal et de la nature. Et pour que cet équilibre puisse se maintenir durablement, des organismes indépendants contrôlent chaque année l’intégralité de la chaîne de création de valeur ajoutée. [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch)

À propos du FiBL

L’Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL est un des leaders mondiaux de la recherche dans le domaine de l’agriculture biologique. Les points forts du FiBL sont la recherche interdisciplinaire, l’innovation en collaboration avec les agriculteurs\*trices et le secteur agroalimentaire, mais aussi la rapidité des transferts de connaissances. Le Groupe FiBL comprend actuellement le FiBL Suisse (fondé en 1973) le FiBL Allemagne (2001), le FiBL Autriche (2004), l’ÖMKi (Institut hongrois de recherche pour l’agriculture biologique, 2011), le FiBL France (2017) et le FiBL Europe (2017), qui est porté conjointement par les cinq instituts nationaux. Les différents sites occupent au total quelque 280 collaborateurs\*trices. [www.fibl.org](https://www.fibl.org/)